Vox Populi
La voix des lecteurs
Ecrire à voxpopuli2009@ymail.com

Le passé : une victoire sur le temps présent

Nous constatons avec angoisse l'écoulement, la corruption, la précarité... puis la destruction des choses par le temps. La douceur d'une jeunesse exceptionnellement heureuse est perdue.

Comme la mort, la séparation nous prive de ceux que nous avons passionnément aimés, et notre cœur ne conserve d'eux qu'un souvenir intermittent. L'actualité est un mirage qui découvre, en se dissipant, une réalité vulgaire. La vie fastueuse, le culte du prestige n'ont pas davantage d'existence réelle : les milieux aristocratiques s'écroulent; la richesse se dissout ; les usages révèlent leur vanité. Ainsi, la réalité présente ne nous procure que des expériences décevantes.

Le passé, pourtant, ne meurt pas à jamais ; il reste enfoui dans les profondeurs de notre inconscient, sous forme d'impressions dormantes mais toujours prêtes à réapparaître.

Ce moment de résurrection que nous savourons se produit lorsqu'une sensation rappelle à notre mémoire affective une sensation éprouvée autrefois. Ainsi, au contact d'un moment immortalisé par une simple photo, cela nous rappelle une sensation identique ressentie autrefois au «Novelty», au concert de «Demis Roussos» : aussitôt, mille et un détails ressuscitent en nous et réanime les émotions de notre vie passée.

En vivant à la fois dans deux instants distincts, nous éprouvons le sentiment d'échapper à l'enfer du présent et d'accéder à une sorte d'éternité.

«Quand d'un passé ancien, rien ne subsiste après la mort des êtres, après la destruction des choses, seules, plus frêles, mais plus vivaces, plus immatérielles, plus persistantes, plus fidèles, l'odeur et la saveur restent encore longtemps, comme des âmes, à se rappeler, à attendre, à espérer sur la ruine de tout le reste, à porter sans fléchir, sur leur gouttelette presque impalpable, l'édifice immense du souvenir.» (Du côté de chez Swann). M. Proust.

Cette image eidétique, qui consacre de façon définitive notre victoire sur le présent, est le propre du souvenir impérissable.

Bob. Med/ A. Soudani (Belcourt)

Réponse à Yasmina Khadra

Aujourd'hui, 9 juillet 2009, j'ai lu, relu et re-relu, votre, comment dirais- je, : «indignation», concernant, je suppose, la polémique entretenue autour des pauvres moines de Thibhirine (qu'ils reposent en paix ainsi que tous les martyrs de l'Algérie) par le général Buch... machin chose, étant donné que vous ne faites à aucun moment référence à lui ! (*) Tout comme j'ai vérifié et «revérifié» que le signataire est bien de notre illustre écrivain (sans jeu de mots).

J'ai trouvé le texte très émouvant ! Tout ce qui y est relaté nous l'avons vécu et nous le vivons à ce jour. Je ne mets point en doute votre témoignage, ni votre sincérité de l'époque en tant que soldat (militaire) ! Je relève néanmoins plusieurs discordances (c'est bien dit, je ne manie pas la plume ni la langue de Voltaire comme vous), qu'à cela ne tienne, j'y vais, vous écrivez entre autres :

- «Mon intervention risquerait de chahuter ma crédibilité d'écrivain libre...» ! C'est ce qui vous importe le plus ? Et quand bien même, c'est le rôle de tout intellectuel et écrivain renommé tel que vous de s'atteler à dénoncer l'arbitraire ainsi que l'injustice, non ?

- «... De telles horreurs ne peuvent être commises que par des mystiques ou des forcenés ; en tout cas pas par des monstres qui ne pourront plus réintégrer la société et prétendre à la reprise d'une vie normale... Un tel degré de barbarie... faut impérativement avoir divorcé avec Dieu et les hommes...» !??!! Là, je perds patience et vous demande de stopper votre délire, car si vous feignez de l'ignorer, c'est bien nous (toutes et tous) ici en Algérie, qui avions, contre vents et marées fait face à la bête immonde intégriste et sanguinaire, tous les jours que Dieu (on galvaude un peu trop son Nom vous ne croyez pas ?) faisait par notre résistance et notre refus d'abdication dans tous les domaines ! Et aujourd'hui c'est à nous, Monsieur, que l'on refuse la reprise d'une vie normale ! Et si voulez dénoncer, alors commencer par être brave et dénoncer celui qui vous a nommé, car je sais que ce n'est pas celle qui s'occupe de notre «culture» qui a eu cet honneur ! Car ce Monsieur qui vous a placé là où vous êtes actuellement, si vous ne le savez, peut-être trop pris par vos obligations parisiennes, eh bien c'est bien lui qui les (les barbares que vous citez) a rendu à la «vie normale» ! Une question : est-il un «mystique, un forcené» ? A-t-il «divorcé d'avec Dieu et les hommes» ? Voyez vous, il les indemnise même, les escorte en hélico, par vos mêmes compagnons d'antan ! Les appelle «Monsieur» et «vaillants combattants» !!! Et il le dit (crie) et le redit qu'il n'aura de cesse jusqu'à ce qu'il les ait tous (toujours les «barbares») réhabilités ! Qu'en-dites vous, Monsieur ?

Savez vous justement que pour avoir abattu un de ces «barbares» et après avoir puisé toutes les voies légales, un patriote et moudjahid croupit, moisit dans une geôle depuis... Non, vous ne le saviez pas ! Je sais !

- «A l'heure où nous nous recueillons sur la tombe de nos chers absents (lesquels ?), vous nous chahutez, vous crachez dans nos larmes...» La boucle est bouclée ! Là je flippe et je perds carrément le nord : «CRACHEZ DANS NOS LARMES» ! Le premier qui l'a fait, nous cracher dessus et «dans nos larmes», est celui qui vous a désigné, et ce la première fois qu'il a «mis» ses pieds dans cette chère patrie meurtrie et maudite en même temps, en tant que «seigneur» !

Je vous informe que personnellement, je n'ai jamais rien attendu de la France officielle, et pour cause... Qu'attendrais-je d'elle alors que l'Algérien, de 1962 à ce jour, vit dans le faux et usage de faux.... Mensonges, falsification de l'histoire, hypocrisie et viol constant des lois du pays. Pendant que se déroulait un match, 20 personnes, dont 18 gendarmes, ont été toujours aussi sauvagement assassinées et même pas… une minute de silence au stade en leur mémoire ! De là à se recueillir...

(je viens juste d'apprendre qu'un «ex-chef» du groupe islamiste armé (GIA) a déclaréque les moines ont été bien assassinés par le... GIA (info française) ! Et je vous promets qu'ils vont faire «foi» à ce «valeureux combattant» ! Soyez sans crainte, il vous a «défendu» !!).

Monsieur, je ne fais nullement de l'humour (mon âme et mon cœur sont trop meurtris) car c'est très grave et nous avons besoin de sens... de l'honneur !!

Si vous voulez soulager votre conscience, de grâce, faites-le autrement et laissez TOUS LES MARTYRS là où ils sont !! Il y a eu assez de "crachat" comme cela !

Le jour où vous lancerez le véritable cri «J'ACCUSE» et à qui de droit, ce jour-là, peut-être, je vous croirais.

Salutations respectueuses, Hadarat, mais au soldat... que vous avez été uniquement !

Halima G.
Alger

(*) Mme Halima G. n'a pas fait attention à la date de parution de ce texte, pourtant mise en exergue par la rédaction. Cette contribution date des années 1990 lorsqu'il fallait avoir beaucoup de courage pour assumer de telles positions et n'a rien à voir avec les réactions enregistrées à la suite de ce que l'on appelle «l'affaire des moines». Cette prise de position nette et sans bavures par rapport au fameux «qui-tue-qui» a été publiée dans le journal Le Monde en réponse à une campagne de dénigrement de l'ANP. Et qui mieux que Khadra Yasmina, militaire de carrière et écrivain de talent, pouvait mieux éclairer une opinion publique occidentale bernée par les sirènes intégristes et ses relais «intellectuels». On ne peut reprocher à notre écrivain d'avoir réagi avant beaucoup de monde et défendu les Patriotes et les militaires engagés dans la lutte antiterroriste. On ne peut également lui en vouloir de ne pas parler de dérives qui se sont manifestées bien après la date de parution de ce texte écrit, faut-il le rappeler, avant 1999.

VOS MESSAGES

● Il faut apprendre à écouter les jeunes

On me pointe du doigt mais je ne sais même pas pourquoi. Mes semblables le sont aussi, qu'avons-nous donc fait ? Rien à ce que nous sachons. Notre faute est probablement d'être jeunes livrés à nous-mêmes. Nous ne faisons rien, nos idées sont insensées, nous ne réussissons rien, nous portons peu de valeurs et même étant étudiants, nous sommes loin d'avoir le niveau des autres étudiants un peu partout dans le monde.

Moi, personnellement, je ne crois plus à ses sottises nous culpabilisant alors qu'on vient juste d'arriver au monde avec l'espoir de vivre, oui de vivre comme tout être humain. Et même si la jeunesse algérienne est défaillante, est-ce de sa faute ? Je crois que non. En plus, elle n'est pas défaillante, elle est désemparée cherchant des repères.

Les jeunes en bref veulent qu'on puisse croire en eux et en leurs capacités. Il faut apprendre à les écouter dans leur détresse profonde, apprendre à déceler en eux le potentiel immense dont profite l'Europe et pas l'Algérie. Prenons la peine de réfléchir encore, l'heure est grave, le verre qui ne veut pas être bu va bientôt déborder.

Karim W. B.

Fille de chahid

Je joins ma voix à celle qui a signé son intervention par «une fille de chahid» ; rubrique du mercredi 8 juillet car j'ai fait la même constatation, étant moi-même une fille de chahid qui vit avec l'éternelle blessure d'avoir grandi sans même connaître son père et l'avoir à ses côtes durant les moments forts de sa vie.

Une autre fille de chahid (Boufarik)

● Mères courage

Le décès de la mère du président Bouteflika m'a beaucoup peiné. Sans me ranger du côté des vils flatteurs ni des inlassables irrévérencieux, je vois en cette femme ma propre mère et toutes celle qui, grâce à leur courage et à leur persévérance, ont porté leurs enfants bien plus loin que ne pouvaient supporter leurs frêles épaules et rien que pour ça, nous lui devons le respect et demandons au Tout-Puissant de l'accueillir en Son Vaste Paradis.

A. Senouci

● Les Pétroliers ont gagné !

En parcourant mon journal, un article sous le titre «les Pétroliers ont gagné» a focalisé mon attention. Quelle fut ma surprise en ayant une pensée immédiatement à la satisfaction par Sonatrach des revendications socioprofessionnelles que les travailleurs n'ont pas cessé de réclamer.

Malheureusement, ma joie était de courte durée en sachant par la suite qu' il s'agit-là d'une victoire remportée par les joueurs de basket-ball de l'ex-MCA sur leurs homologues de l'USMA.

Car étant parrainé par ce géant groupe, ces derniers sont affublés de qualificatif de pétroliers.

Et pourtant, l'ère des Jambo Jet de Tizi-Ouzou, des métallurgistes de Annaba et des mineurs d'El-Harrach est derrière nous. Pourquoi cet particularité pour ce club aujourd'hui.

Cependant, au vu des sommes faramineuses dépensées au titre de signatures de contrats ou de primes «ces pétroliers», qui ignorent probablement tout du pétrole et ce, jusqu'à sa couleur, mériteraient bien cet attribut ! En revanche, pour ce qui est de notre cas, nous nous résignons à quémander des miettes pour lesquelles nos collègues de HMD/SH/DP ont été licenciés en plein mois de Ramadan 2008. Oui, nous sommes pour le mécénat de l'Etat dans la promotion de la pratique sportive à condition qu'il soit appliqué judicieusement entre les différentes élites nationales non sans exigence de résultat tout en ayant une pensée bien sûr pour les vrais pétroliers dont le sacrifice a livré ce pactole.

D-M / G-TF

● Recette hors la loi à Aïn-Benian

Faute de locaux et d'avoir correctement investi dans un bien immobilier pérenne pour abriter ses services, les autorités concernées n'ont pas trouvé mieux que d'installer la recette des impôts de Aïn-Benian dans des locaux loués, situés dans une impasse où se trouvent une zone d'habitation ainsi qu'une école primaire.

Aucune commodité, notamment en matière de stationnement des véhicules aussi bien des fonctionnaires que des clients n'existe et pendant les jours de réception de vente de la vignette automobile, l'impasse est envahie par des véhicules de toute sorte qui stationnent n'importe comment, notamment sur les trottoirs et font des manœuvres dangereuses notamment envers les écoliers pour quitter le quartier.

En face de cette recette se trouve une copropriété privée, dont le portail est toujours cadenassé, que les responsables de cette recette, au mépris des lois, ont voulu investir de force pour faire stationner les véhicules de leurs employés (…)

En matière d'Etat de droits, qui dit mieux ?

Mourad Badjou

TEXTO

C'est seulement mon rêve qui est de pouvoir étudier, moi l'élève prodige au parcours irréprochable, choisissant le cursus universitaire le plus long et le plus dur en même temps. Les mots me font défaut, aidez-moi ; je veux étudier rien que ça, aidez moi.

(De la part de : wanel00@yahoo.fr)

Ecrire à : voxtexto@ymail.com